

Sens

Un voyage interactif où les bouts des doigts sont rois

Le toucher s'explore sous toutes ses formes dès aujourd'hui dans une double exposition au Musée de la main et au Mudac

Rebecca Mosimann Textes
Florian Cella Photos

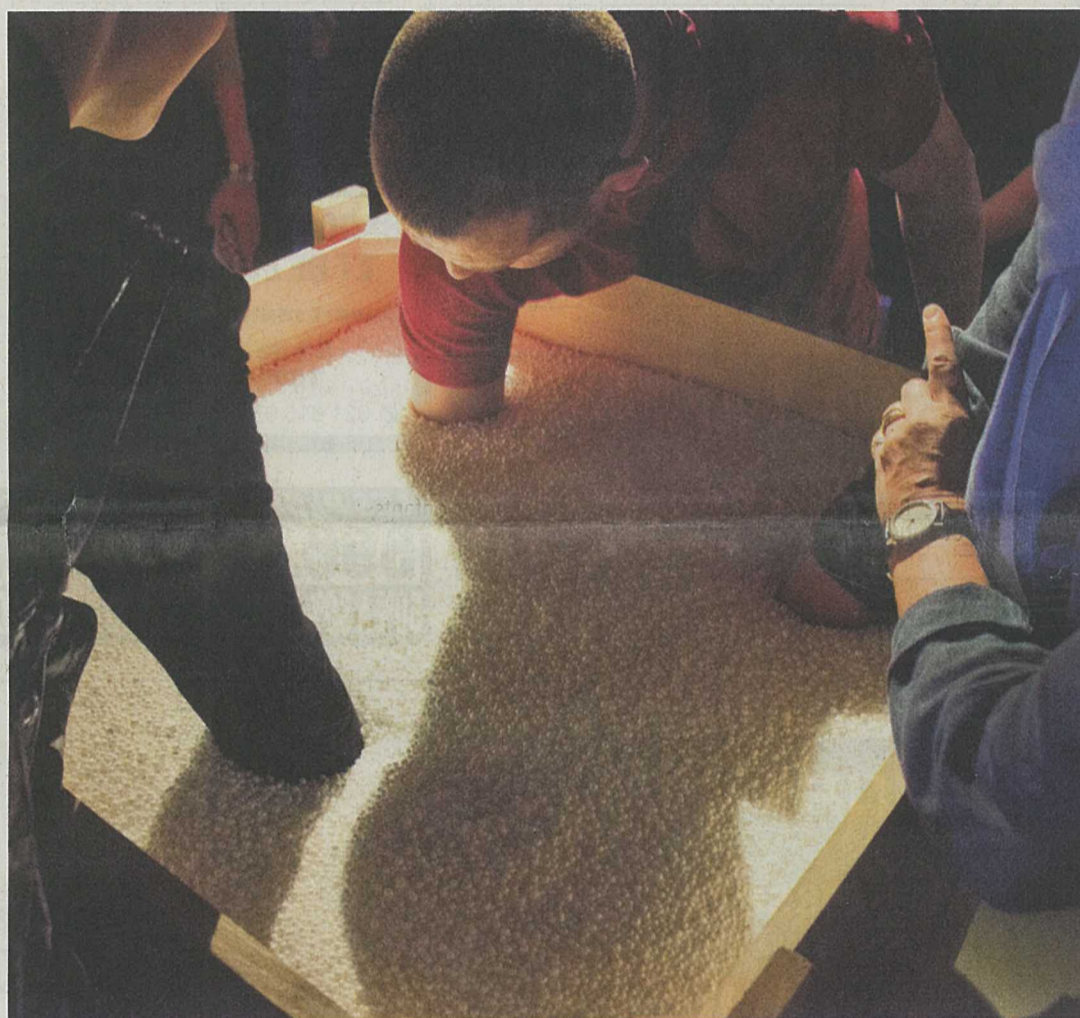
Au centre de l'affiche de la nouvelle exposition «Touch!», un petit point rouge attire l'attention du visiteur. Ce dernier est invité à le gratter avec les doigts et à y coller son nez pour sentir le parfum qui s'en dégage. L'interactivité est au cœur de la nouvelle exposition consacrée au toucher, à découvrir dès aujourd'hui au Musée de la main de la Fondation Verdan et au Mudac. C'est la première fois que les deux institutions culturelles lausannoises travaillent à quatre mains sur un même thème.

Complémentaire, l'exposition se découvre en commençant par l'un ou l'autre des deux sites. Dans chaque lieu, le visiteur est immédiatement immergé dans des textures et des matières, à la découverte d'expériences sensorielles insolites. On ne fait pas que regarder, on touche: velours, plante, caoutchouc, plastique. Autant de matières qu'on palpe, caresse ou effleure de façon ludique et instructive.

Au Musée de la main, l'accent est mis sur la science, la médecine et la technologie au service du toucher. Dès la première salle, le visiteur est mis à contribution. On lui propose par exemple de plonger ses bras dans une grande caisse en bois remplie de billes en polystyrène. Et là, surprise, l'installation se met à vibrer, provoquant d'étranges sensations. Cette œuvre a été réalisée par un étudiant en master de Media design de la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD). Un peu plus loin, on découvre toute une série d'illusions tactiles: ou comment les récepteurs que nous avons au bout des doigts nous transmettent parfois de fausses informations. En appliquant les mains sur deux plaques différentes de même température, l'une paraît plus froide que l'autre.

Quand le virtuel devient réel

Une série de robots et de machines utilisés en télé-médecine et dans l'aérospatiale montrent comment il est possible de simuler la force, la consistance et le poids d'éléments virtuels rendus «tactilement» réels. C'est le cas du robot Oméga.3, conçu par une start-up issue de l'EPFL. En manipulant la souris, on arrive à ressentir les différentes aspérités de la matière projetée sur un écran. Bluffant! Autre installation interactive insolite: l'œuvre du Zurichois Jan Huggenberg. Les corps des visiteurs sont transformés en avatars sur un grand écran dans l'un et l'autre des sites. Ces représentations se retrouvent ensuite réunies virtuellement, créant ainsi un trait d'union entre les deux musées.



L'installation 20 HZ invite à plonger les bras dans une caisse remplie de billes de polystyrène. Elle a été conçue par Jérémie Lasnier, étudiant à la HEAD, à Genève.

L'ambiance est tout aussi tactile au Mudac, où l'on plonge dans l'univers du savoir-faire manuel et des processus de fabrication. Le visiteur peut toucher toute une série de papiers peints de matières différentes ainsi que de magnifiques tissus provenant de la célèbre maison saint-galloise Jakob Schlaepfer. Plusieurs créations, comme un prototype de Rubik's Cube ou du papier peint en velours floqué, intègrent le braille.

Dans la salle consacrée au design interactif, des installations sont actionnées

grâce au contact humain, comme ces plantes vertes qui produisent un son dès qu'on les touche. Et ceux qui ont toujours rêvé de mettre une fois les doigts dans une prise ou dans un taille-crayon verront leur vœu s'exaucer grâce au travail d'une étudiante de la HEAD. Sans crainte mais avec tout de même une légère appréhension.

Prototypes jamais vus

«L'idée de cette exposition a germé il y a un an et demi, explique Francesco Pa-

nese, directeur de la Fondation Claude Verdan. Nous souhaitons aborder le toucher en réunissant design contemporain, science et technologie.»

Les deux musées ont collaboré avec plusieurs lieux de formation suisses comme la HEAD, l'ECAL ou encore l'EPFL. On y découvre une sélection des travaux de jeunes concepteurs, dont certains prototypes sont montrés pour la première fois au public. D'où une sélection d'installations tour à tour futuriste et originale.



Glisser son doigt dans un taille-crayon: drôle de sensation...



Ce robot, Oméga.3, simule la force et la texture d'objets virtuels.

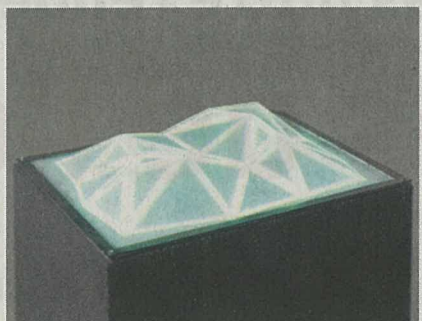
Pratique

Exposition «Touch!» dès aujourd'hui au: **Musée de la main**, rue du Bugnon 21, à Lausanne. Expo jusqu'au 13 janv. 2013. Entrée 9 fr. (adultes), 5 fr. (enfants)

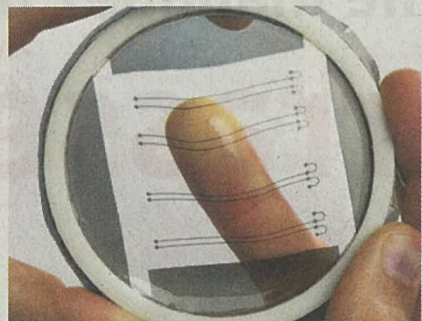
www.verdan.ch

Mudac, pl. de la Cathédrale 6. Expo jusqu'au 28 oct. Entrée: 10 fr. (adultes), enfants gratuit. www.mudac.ch

Quatre créations à découvrir dans les deux expositions



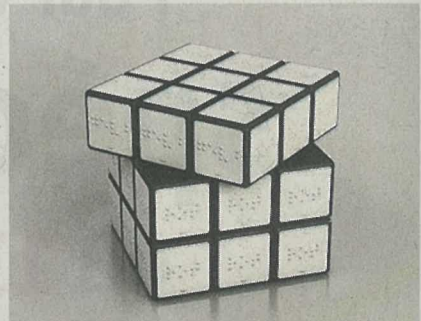
Cette installation, créée par un étudiant de l'ECAL, interagit avec celui qui la touche. A découvrir au Musée de la main. MATHIEU RIVIER



Prototype d'une peau artificielle électronique inventée à l'EPFL. Elle pourrait rendre la sensation du toucher (Musée de la main). A. HERZOG



Des plantes vertes réagissent au toucher et produisent des sons dans cette installation intitulée Akousmaflore (Mudac). SCENOCOSME



Ce Rubik's Cube inventé par un designer allemand traduit en braille chaque couleur sur ses différentes faces (Mudac). CONSTANTIN DATZ 2010